

Point 20 : Compte administratif - Exercice 2024 – Budget principal et budgets annexes

Intervention : Aymeric SEASSAU (Nantes)

Madame la Présidente, chers collègues,

Je dois dire à Pascal que, j'espère, il y aura peut-être d'autres rappels... mais qu'il n'est pas donné à tout le monde de se comporter en rockstar à partir du seul fait — un peu monotone — des lignes budgétaires. Je dois donc confesser aujourd'hui, malgré les polémiques qui nous opposent parfois, que le « Bolo budget show » me manquera.

Par ailleurs, je veux dire que je suis parfaitement en accord avec Mahel Coppey et les propos qu'elle vient de tenir, notamment vis-à-vis de l'indigence de l'État envers les collectivités locales. Rappelons-le : il a transféré des compétences. Nous ne faisons pas l'aumône.

Et je veux d'emblée lever l'insoutenable suspense : nous approuvons ce compte administratif. Il n'est autre que la concrétisation, l'exécution de nos budgets pour 2024. Des budgets politiques, volontaristes, qui répondent aux grands enjeux posés à nos collectivités, à leurs habitants, aux acteurs économiques, culturels, associatifs, aux forces vives de nos 24 communes.

Les chiffres qui nous sont présentés correspondent aux objectifs fixés pour mettre en œuvre toutes les transitions sociales et écologiques engagées pour notre métropole. 1,7 milliard d'euros consacrés à nos politiques publiques en 2024 : c'est considérable, d'autant que nous maîtrisons le niveau de notre dette. Même Guillaume Richard, je crois, le reconnaissait à l'instant.

Avec ces choix d'investissement et de fonctionnement, Nantes Métropole assure le dynamisme économique et démographique de tout un bassin de vie. Nous avons affronté le ralentissement économique national, conséquence de la funeste politique du prétendu ruissellement. Pourtant, notre collectivité demeure un moteur indéniable pour le département, la région Pays de la Loire et le Grand Ouest dans son entier.

Pour 2024, donc, nous avons réalisé 455 millions d'euros d'investissements utiles à l'amélioration de la vie quotidienne :

173 millions dans l'extension du réseau et la modernisation de la TAN pour nos déplacements, 64 millions pour les voiries, l'aménagement des espaces publics, le patrimoine végétal ou encore notre plan d'action en matière d'éclairage public économe,

57 millions pour notre politique de l'eau et de l'assainissement — pour laquelle mon ami Robin Salcroix n'économise pas ses efforts (ne pousse pas le bouchon, ça a été dit, surtout quand il s'agit du bouchon qui inquiète parfois en cas d'été un peu trop chaud),

Et encore 25 millions pour une politique publique majeure : l'accès au logement et la relance de la production d'habitat, pour atteindre nos objectifs de 6 000 logements par an, dont 2 000 logements sociaux et très sociaux, mais aussi pour avancer dans l'encadrement des loyers.

J'attire votre attention sur le fait que tout renoncement dans la construction de logements nous inquiétera, et nous en ferons état.

Oui, notre majorité de gauche peut s'enorgueillir d'avoir, par ces politiques publiques, durant tout le mandat, renforcé l'attractivité, l'équilibre, le dynamisme du territoire et des services publics locaux qui fonctionnent. Et pour qu'ils fonctionnent mieux, nous avons besoin d'attribuer des moyens financiers et humains adaptés, par des recrutements indispensables, notamment pour les politiques publiques dont les projets et les investissements à venir sont stratégiques.

Nous devons allier notre capacité à réaliser nos projets à notre responsabilité sociale vis-à-vis des agents, dont il faut à nouveau valoriser le travail et l'engagement pour la collectivité.

Quelques mots de conclusion donc : nous pouvons dire que notre majorité tient le cap, malgré la tempête politique nationale et les bourrasques venant de tribord, qui entraînent le pays vers le fond. Les orientations budgétaires de la nouvelle alliance Macron-LR font peser des incertitudes sur les finances des collectivités locales. Pire : en attisant les peurs d'une faillite imaginaire, en pointant du doigt l'immigré. Je rappelle que nous venons d'être condamnés pour des contrôles d'identité faciaux par la Cour européenne des droits de l'homme, ce qui est une première pour la France. On organise un glissement qui, peu à peu, sert de marchepied au Rassemblement national.

Voilà pourquoi les élus communistes restent déterminés à ne jamais céder un pouce. Je redis ici que nous continuerons de faire les comptes et d'établir la vérité des prix. Qu'une présidente de

région, fascinée, je cite, par le « génial Elon Musk », choisisse d'invectiver les acteurs culturels ne l'autorise pas à pratiquer la post-vérité en République.

Nous attendons toujours, puisque ce sont des financements qui concernent notre métropole, l'erratum et les excuses du conseiller régional Bainvel, qui a osé affirmer que « Opéra sur écran » était soutenu par le Conseil régional et sa présidente, alors qu'elle s'est retirée de la totalité du fonctionnement de notre maison d'opéra.

Du reste, cela a été cité par Pascal Bolo : la Cité des Congrès, l'Orchestre National des Pays de la Loire... autant de baisses qui mettent en danger nos institutions culturelles les plus importantes.

Alors oui, heureusement que nous portons du volontarisme. J'imagine que cela inquiétera un peu Guillaume Richard, mais nous l'assumons. Heureusement que Nantes Métropole reste au rendez-vous.

Au rendez-vous avec le nouveau musée Jules Verne. Hier, nous avons inauguré la balade sonore qui, au cœur du Voyage à Nantes, émerveillera les visiteurs de notre Jardin extraordinaire. Nous inaugurerons ce soir la grande exposition au Lieu Unique, avec une très forte délégation japonaise. Nous voterons, j'espère un peu plus tard dans la journée, les crédits pour Royal de Luxe, qui se produira dans trois villes de la métropole. Et nous aurons demain la Nuit du VAN.

Nous aurons donc, je l'espère, un bel été à Nantes Métropole, sans la Région Pays de la Loire, vous l'aurez compris mais grâce à l'investissement de notre métropole, qui reste au niveau des ambitions qu'elle s'est données.

Je vous remercie pour votre attention.